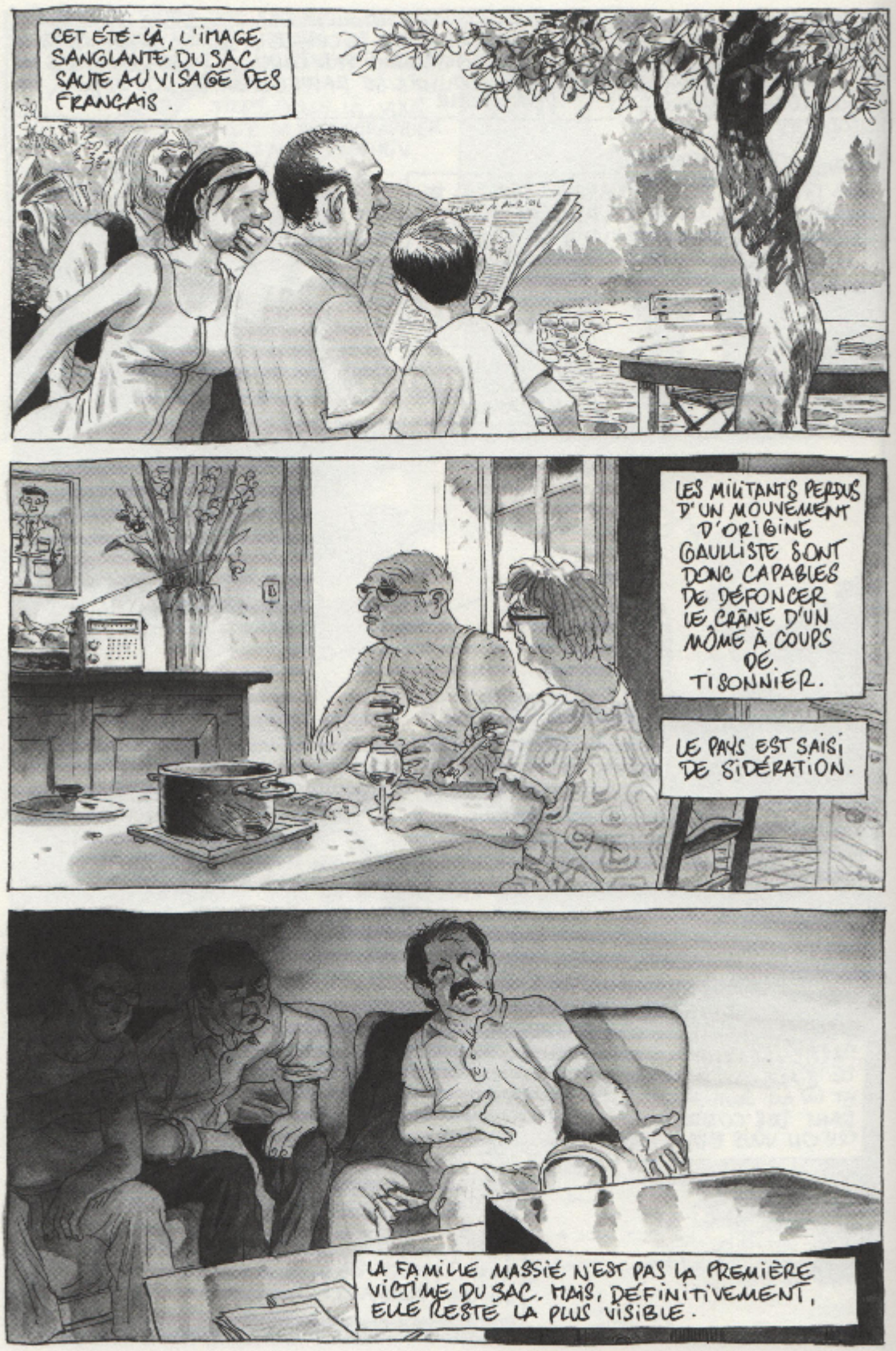
BD : Années de plomb à la française

La couverture annonce la couleur, le portrait présidentiel du général de Gaulle maculé de taches de sang. Car c'est dans l'arrière-boutique du pouvoir gaulliste que Davodeau et Collombat nous conduisent à travers une enquête fouillée, poignante et glaçante. Pour explorer le monde des barbouzes du SAC (Service d'action civique) véritable police parallèle travaillant parfois main dans la main avec policiers et gendarmes, les deux compères ont remonté les pistes, interrogé les témoins et les victimes, travaillé les archives – du moins celles qui sont accessibles – afin de brosser un portrait de ces années de « plomb ». Financements occultes, liens avec la pègre, assassinats politiques, stratégie de la tension mais aussi constitution d'une véritable milice au service du parti et de ses « amis ». Ainsi, tout un chapitre est consacré aux opérations anti-syndicales du SAC, en particulier dans l'industrie automobile, où ils firent régner la violence contre les ouvriers organisés, prêtant main-forte aux syndicats pro-patronaux. À l'expertise du journaliste Benoît Collombat, Étienne Davodeau apporte la force de son trait épuré et simple. Une vraie réussite.

Étienne Davodeau (dessin), Benoît Collombat (scénario), *Cher pays de notre enfance, enquête sur les années de plomb de la Ve République*, Futuropolis, 2015, 217 p., 24 €.


CET ÉTÉ-LÀ, L'IMAGE SANGLANTE DU SAC SAUTE AU VISAGE DES FRANÇAIS.
LES MILITANTS PERDUS D'UN MOUVEMENT D'ORIGINE GAULLISTE SONT DONC CAPABLES DE DÉFONCER LE CRÂNE D'UN MÔME À COUPS DE TISONNIER.
LE PAYS EST SAISI DE SIDÉRATION.
LA FAMILLE MASSIÉ N'EST PAS LA PREMIÈRE VICTIME DU SAC. MAIS, DÉFINITIVEMENT, ELLE RESTE LA PLUS VISIBLE.